

LA LETTRE DU PARVIS

L'ÉDITO

Le Parvis d'Avignon entre dans une nouvelle étape : celle de la mise en œuvre. Le permis de construire doit être déposé dans les semaines qui viennent, l'association porteuse du projet devrait être opérationnelle d'ici janvier, un pré-conseil d'administration a lieu fin octobre. Nous mettons le lieu à contribution, avant le commencement des travaux, pour une seconde journée thématique sur « l'exclusion » le samedi 5 novembre, après la conférence-débat sur le thème « Laïcité et culture d'entreprise » fin septembre et son utilisation pour le Festival d'Avignon en juillet dernier.

La mission du Parvis s'affine : devenir à la fois un « laboratoire » de créations artistiques et culturelles et une « maison des entreprises ». S'y rencontrer, réfléchir, débattre, se former, mais surtout engendrer de l'action, contribuer à l'engagement et la transformation des personnes, des communautés, des réseaux. Mieux comprendre ce qui se passe localement, mais se servir du décentrage avignonnais pour regarder et agir différemment dans une France et une Europe plombées de complexité et de désespoir.



Quels leviers pouvons-nous activer dans le cadre du Parvis pour sortir de cette logique de fatalité ? Pour l'instant, une manière d'interroger qui part de ce que vivent les personnes et une attention à tout ce qui, dans l'art, l'entreprise, l'initiative non-institutionnelle, permet de libérer la part de vérité, de beauté, de bonté et de courage qui habite ceux avec qui nous dialoguons. Bref, le Parvis est un projet naissant, apprenant mais riche d'un horizon large et de la contribution essentielle qu'est votre participation à cette aventure.

Samuel Rouvillois, Fondateur du Parvis d'Avignon

ACTUALITÉ

NOTRE PROCHAIN ÉVÈNEMENT

#journéethématique

Le samedi 05 novembre

« L'exclusion :
un mécanisme
inélucltable ? »



une journée d'art, d'échange et de réflexion au Parvis d'Avignon

11h30 : Sous le pont d'Avignon, film de Florine Clap

13h : Déjeuner «tartines»

14h30 : Table-ronde en présence de Yannick Blanc, Haut-commissaire à l'engagement civique et Président de l'Agence du service civique sur le thème : « L'exclusion : un mécanisme inélucltable ? »

17h : Pièce de théâtre : Marche

D'après le texte de Christian Petr Mise en scène : Serge Barbuscia Composition musicale : Dominique Lièvre

Avec Camille Carraz, Aïni Iften, Gilbert Laumord, Fabrice Lebert, Serge Barbuscia.

18h15 : Conclusion de la journée

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Travaux

Dans sa première étape, le projet vise à restaurer l'ancienne Chapelle dite des Italiens, aujourd'hui désacralisée, en vue de la transformer en un espace entièrement modulable apte à recevoir tout type de manifestations artistiques (théâtre, musique, danse, peinture...), culturelles (conférences...) et d'évènements pour les entreprises (séminaires, colloques...).

La conception et la réalisation du projet a été confiée au cabinet d'architectes Arte Charpentier ainsi qu'à notre partenaire Vinci Construction.

Pour financer ce chantier, qui démarrera courant 2017, nous avons besoins de vous ! N'hésitez-pas à faire un don mais aussi à parler du projet autour de vous et sur les réseaux sociaux !

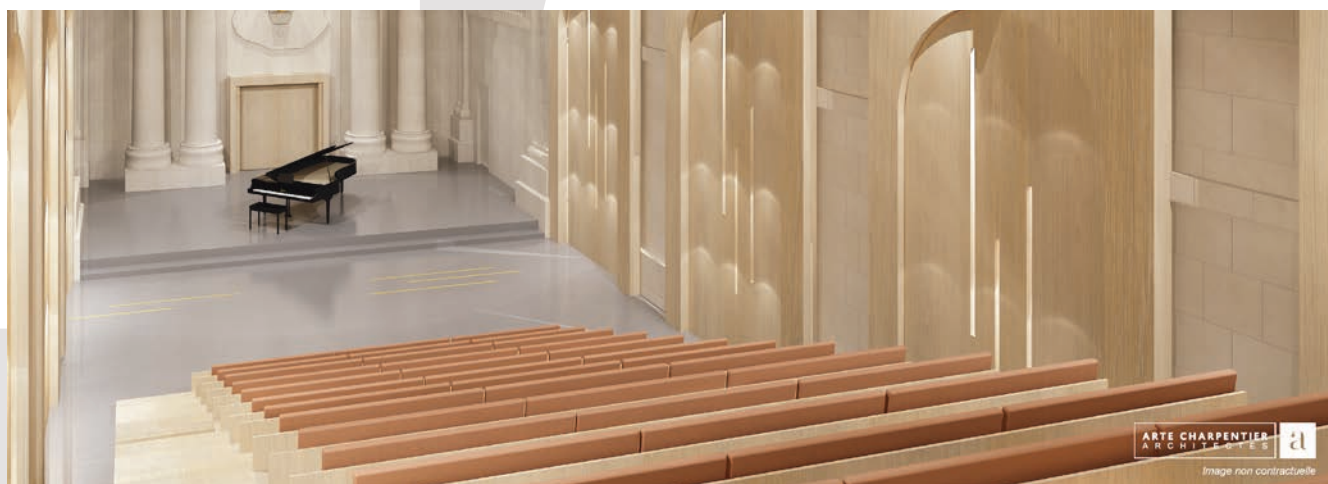
Plus de renseignements :

pa.dalancon@parvis-avignon.fr

Bénévolat

Le Parvis est un projet qui évolue au fil des rencontres et des personnes qui souhaitent s'y investir.

Si vous pensez pouvoir apporter quelques compétences et un peu de temps, vous pouvez nous contacter à : pa.dalancon@parvis-avignon.fr.



L'INTERVIEW

Bénédicte de Beaufort



Bénédicte de Beaufort, vous conseillez des dirigeants. Quel rôle ont-ils selon vous dans la performance de l'entreprise ?

Toutes les décisions ne se prennent pas de façon rationnelle. Certaines se font sous l'effet d'une impulsion, d'une passion, d'une conviction, d'une intuition ou d'une vision. Elles sont parfois l'aboutissement naturel d'un processus de réflexion et de proposition d'un collectif, qu'il soit actionnaire, équipe dirigeante, équipe projet ou partenaire. Elles sont plus rarement des décisions qui embarquent radicalement l'entreprise dans un choix sur lequel il sera long et compliqué de revenir : ces décisions-ci sont marquantes pour l'histoire collective. Quelles qu'en soit leur nature, ce que ces décisions ont toutes en commun, c'est de signifier de façon visible ce qui circule en profondeur dans l'entreprise, ses valeurs, ses convictions, son courage et sa capacité à avoir une cohérence entre son discours et ses actes. Mettre l'entreprise en mouvement autour des décisions et de leur mise en œuvre est un rôle clé que les dirigeants ont à assumer.



Comment vous y prenez-vous pour les aider à cette prise de conscience ?

Mettre la paire de lunettes de la responsabilité cela aide précisément à discerner le contour et la profondeur d'un sujet, à voir l'horizon dans sa globalité tout en étant attentif aux réalités du terrain, à répondre aux questions du court ou du moyen terme en alliant sérénité et rapidité et aussi à discerner dans les situations difficiles avec plus de confort et de justesse. Se sentir personnellement et collectivement en capacité d'assumer ses responsabilités est un puissant levier d'excellence opérationnelle et de confiance interpersonnelle dans une entreprise.

C'est ce qui m'a amenée à créer il y a huit ans le cabinet de conseil Talents-Ohm constatant le besoin des dirigeants et de leurs équipes d'avoir des solutions concrètes pour y voir clair sur les questions de leur entreprise, que ce soit celles de la gouvernance, du management, de l'innovation, du digital, du développement commercial, de l'éthique des affaires ou de la conduite du changement.



Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Prenons l'exemple d'une question qui se pose fréquemment : Comment concilier intégrité et compétitivité dès lors que les usages de négociation et de choix du prestataire dans certains environnements sembleraient nécessiter des actes non éthiques ou ne correspondant pas aux valeurs ? Tout semble souvent pousser au compromis pour saisir des opportunités de conquête de marché. Mais quels en sont les risques et une entreprise peut-elle les supporter et les assumer ? Risques de sanction grevant durablement la réputation et la profitabilité globale, risques de ne pouvoir concourir à de nouveaux appels d'offres, risques plus insidieux et dévastateurs encore de la défiance et du cynisme en interne sur la clairvoyance, l'honnêteté intellectuelle, la loyauté et le courage de la hiérarchie et de l'équipe dirigeante. Cette mise à zéro de la légitimité et de la crédibilité est durablement démobilisatrice. Comment bénéficier aussi de l'adrénaline positive du fait de gagner un contrat si la qualité technique de la réponse est bipsée potentiellement par des pratiques douteuses ? Sombre tableau qui incite à passer à l'action avec courage et détermination.

« Les entreprises qui travaillent à ce que le management soit responsable attirent et retiennent les meilleurs. »



Beaucoup de solutions sont expérimentées avec succès et apportent des dividendes sur le plan financier mais aussi humain : ces entreprises qui travaillent à ce que le management soit responsable attirent et retiennent les meilleurs.

Il y a bien d'autres exemples où la responsabilité est exacerbée : les marchés avec leur sur-réglementation, l'inflation des procédures et du reporting, le partage des risques, la relation avec les clients, les partenaires, les sous-traitants, les intermédiaires, le personnel interne, etc. Et l'actualité des entreprises dans le monde nous montre chaque jour le prix à payer lorsque l'éthique des affaires et l'éthique du management sont mises en doute. Il y a donc besoin de moments pour acquérir cette intelligence de ce qui se joue au-delà de la partie en cours et pour retrouver et redonner le sens aux actes posés. Plus il y a de règles, plus leur sens doit être expliqué, compris et assumé à chaque niveau du management. La prise d'initiatives heureuses venant booster la performance d'exécution des tâches et produire l'innovation ne peut se faire qu'à cette condition.



Pour vous, comment mieux se former à la responsabilité ?

La responsabilité est une question souvent traitée par les seules sciences humaines. Je pense qu'une approche alliant philosophie et management permet de mieux l'aborder. Cette combinaison apporte me semble-t-il des solutions utiles aux entreprises sur le champ très concret de leur performance. La philosophie de Frère Samuel est opératoire tant sur les questions humaines que sur celles de l'entreprise : la combinaison de nos regards peut rendre service aux dirigeants qui souhaiteront venir réfléchir à ces questions d'éthique managériale dans la cadre du Parvis.



Bénédicte de Beaufort, qui est fondatrice et dirigeante du cabinet de conseil Talents-Ohm, accompagne et conseille des dirigeants sur les ressorts de la performance actuelle et future de leur organisation. Sa spécificité est d'organiser le face-à-face entre les questions de l'entreprise et le sujet de la responsabilité et de l'éthique, levier qui donne de la puissance à l'excellence opérationnelle et au management responsable.

Docteur ès économie, elle conduit à HEC un cours d'éthique managériale « Exercer un management responsable ». Bénédicte de Beaufort participe à différents travaux de recherche sur le Management Responsable et sur l'éthique au sein de think tank internationaux et de comités éthiques. Elle est l'un des cofondateurs du Parvis au côté du Frère Samuel Rouvillois.

